

DES SOLUTIONS DE RELOGEMENT SE PROFILENT

Retour au calme à Diar Echems

La tension est tombée d'un cran à Diar Echems. Les résultats de la réunion de mercredi dernier avec les responsables de la wilaya et les déclarations de Zerhouni ont fini par calmer les esprits. Un quota de 300 logements sera dégagé dans un premier temps en attendant la réhabilitation de la cité.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Après les émeutes, retour au calme. Mercredi soir, les habitants chargés de négocier avec les autorités locales sont revenus avec des propositions concrètes.

Les services de la wilaya proposent le relogement de 300 familles dans un premier temps en attendant que les F1 de la cité soient réhabilités.

La proposition ne fait certes pas l'unanimité parmi les habitants du quartier qui exigent le relogement des 1 500 familles, mais elle a eu le

mérite de redonner un peu d'espoir aux contestataires.

Idem pour les déclarations du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Noureddine Zerhouni, qui rendait visite jeudi aux membres des forces de l'ordre blessés lors des affrontements, a indiqué que «le relogement des habitants de Diar Echems doit se faire dans un climat serein et organisé. Nous avons les moyens de reloger les véritables habitants de Diar Echems. Seulement, l'opération doit se concrétiser dans un climat serein et organisé».

Zerhouni estime néanmoins que la solution ne peut être immédiate. Il appelle donc «les familles et les jeunes de cette cité à ne pas se laisser influencer et à faire preuve de patience, car la question nécessite quelques semaines ou quelques mois».

Zerhouni a ajouté que 15 personnes ont été présentées devant la justice, parmi lesquelles quatre mineurs qui ont été relâchés. Cinq autres, qui sont des repris de justice, ont été mis sous mandat de dépôt pour des affaires n'ayant aucun lien avec les émeutes.

Une version corroborée par les citoyens de Diar Echems qui attendent beaucoup de la réunion de mardi pro-



Après trois jours d'émeutes, le calme est revenu à Diar Echems.

chain entre les représentants des habitants et des responsables au niveau de la wilaya.

La proposition des habitants qui veulent un lieu des 300 promis par la wilaya sera discutée à l'occasion. N. I.

LA GENDARMERIE NATIONALE A MOBILISÉ PLUS DE 500 HOMMES

Opération coup-de-poing contre les noyaux du crime organisé à Batna

A première vue, la capitale des Aurès semble connaître une sérénité totale. Mais la réalité est toute autre ! La wilaya de Batna, qui débouche sur dix routes nationales, notamment la RN 03 la reliant vers le Constantinois et d'autres axes routiers de l'autre côté du versant de l'Atlas, constitue un véritable noyau de la criminalité en tout genre.

De notre envoyé spécial à Batna, Mehdi Mehenni

Dans cette wilaya qui se situe à quelque 500 km d'Alger, le crime organisé est itinérant. Selon le chef d'état-major au Groupement de la Gendarmerie nationale (GGN), le commandant Adel Ghlamallah, au cours des six derniers mois de l'année en cours, 50 offensives ont été enregistrées contre les noyaux durs de la criminalité et de la délinquance.

70 individus ont été arrêtés dont 29 activement recherchés par la justice sur l'ensemble du territoire national.

Ces opérations coup de poing ont permis 111 arrestations liées à 94 affaires de crime organisé. Ce sont au total 6 réseaux de trafic de drogue qui ont été neutralisés, qui ont permis la récupération de 350 kg de kif traité.

14 réseaux constitués en associations de malfaiteurs ont également été arrêtés, ainsi que la récupération de 7 armes et 9 voitures maquillées. Bien qu'il soit vraiment difficile de mettre fin à tous ces réseaux de criminels qui activent dans la région et ses environs, le patron du GGN de Batna, Mustapha Lalmas, affirme que, généralement, les centaines d'hommes mobilisés à cette fin finissent par les démanteler.

Coup de filet...

Sur la base de renseignements et de preuves tangibles, et

avec la mobilisation de 530 gendarmes, 4 unités d'élite, à savoir les Sections de sécurité et d'intervention (SSI) du groupement de Aïn Yagout, 122 véhicules, 35 motocycles, 3 chiens pliciers pour la détection de drogues ou d'explosifs, les différentes compagnies de la GGN donnent l'assaut.

Nous sommes le 21 octobre 2009 et il est 17h. Munie d'un mandat de perquisition délivré par le procureur de la République, la compagnie de Aïn Touta fonce sur une maison qui donne sur les RN 3 et 28, se situant exactement à Segana, dans la localité de Aïn Touta, à 35 km de Batna.

Deux trafiquants de boissons alcoolisées, en possession de 13 475 bouteilles, représentant 18 marques de bière, de whisky, de Ricard marseillais et de vins, ont été arrêtés sur le coup.

Selon le capitaine Derouiche Zouaoui, commandant de compagnie de Aïn Touta, il aura fallu quatre heures pour comptabiliser, en présence des trafiquants, ces milliers de bouteilles dont la valeur oscille entre 500 et 600 millions de centimes.

Des produits frelatés, qui auraient vraisemblablement constitué un véritable danger pour la santé des consommateurs.

Les autres brigades relevant du reste des compagnies dressent en parallèle des points de contrôle fortuits, jusqu'au 22



Des opérations qui ont permis la saisie 13 475 bouteilles de boisson alcoolisées.

octobre dernier, à savoir les deux jours qu'a pris l'opération.

A 10h, au deuxième jour de l'opération, le bilan provisoire tel que présenté par le commandant Adel Ghlamallah, fait état de l'arrestation de sept personnes activement traquées par la justice et les gendarmes, dont trois faisaient l'objet d'un mandat d'arrêt.

En moins de 18 heures, 96 opérations de contrôle de véhicules ont également abouti à la saisie de 4 moyens de locomotion, dont 3 maquillés et 1 volé, avec en sus à son bord deux moteurs de bétonnières subtilisés.

Aux routes de la mort

En dépit des efforts accomplis par les services de gendarmerie aux fins d'assurer une meilleure sécurité routière dans la région, il est toutefois constaté qu'au fur et à mesure que le temps passe le bilan s'alourdit. En moins de six

mois, 468 accidents ont été enregistrés dont 62 mortels. Sur les dix routes nationales qui traversent la wilaya de Batna, la RN 03 reste la plus dangereuse avec 109 accidents, suivie par la RN 88 qui a enregistré 40 accidents et la RN 28 avec 38 accidents.

Selon les statistiques avancées, 35 % des accidents sont dus à l'excès de vitesse et 10 % aux dépassements dangereux. 5 095 infractions au code de la route ont été commises alors que 14 584 amendes forfaitaires et 4 068 retraits de permis de conduire ont été enregistrés.

Sur les 445 opérations menées dans la nuit de mercredi à jeudi par l'escadron de sécurité routière (ESR), 89 permis de conduire ont été retirés.

Une hausse de 90 % des cas en 10 heures !

Dans la soirée de jeudi, aux environs de 19h, le bilan a connu

une hausse conséquente de 90% des cas, en seulement 10 heures de temps.

L'identification concernera 827 personnes, dont 25 individus recherchés par la justice.

Parmi lesquels figurent 3 cas faisant l'objet d'arrestation, 9 cas de mandats d'amener, 12 cas ayant été condamnés à la prison et 1 autre cas qui devra se présenter à la barre pour différents faits qui lui sont reprochés.

Une légère hausse est également constatée au niveau de l'identification des véhicules en circulation, avec 213 moyens de locomotion, dont 5 saisis.

Dans l'après-midi, avec le renforcement des points de contrôle, les services de la gendarmerie ont pu récupérer 260 bouteilles de parfum et le moyen de transport, 30 téléphones portables transportés sans facture, en plus du véhicule saisi.

Ils ont également réussi à mettre la main sur 600 cartouches de cigarettes de fabrication locale, un véhicule volé et quatre autres présentant des anomalies dans le numéro de série, ainsi que 4 armes blanches, 10 cartes grises et 3 engins lourds.

Dans le cadre de la police de la route, les services de gendarmerie ont enregistré au total 1228 contraventions et délits et procédé au retrait de 155 permis de conduire.

Signalons enfin qu'au lendemain de l'opération, le patron du GGN de Batna a convié la presse à une exhibition des élites de la Gendarmerie nationale, en l'occurrence les sections de surveillance et d'intervention (SSI). M. M.